

### 3 Carême A – 2023 – Ex 17,3-7 ; Ps 94 ; Rom 5,1-8 ; Jn 4,1-42.

Jésus est habité par une soif que la femme pourrait éteindre tandis que la femme est habité par une soif tout à fait différente. Jésus a soif d'eau tandis que la femme a soif de la vie éternelle. Et si au fil du récit la femme n'éteint nullement la soif de Jésus, celui-ci éteint celle de la femme.

Mais celle-ci n'accède à la vie éternelle qu'après être entrée dans un dialogue avec Jésus libéré des préjugés qui opposent les Juifs aux Samaritains et des conséquences des violences qu'elle a subies de la part des hommes. Ceci étant fait, Jésus lui explique qu'elle accédera à la vie éternelle si elle adore Dieu en Esprit et en Vérité, autrement dit si elle vit animée par l'Esprit Saint duquel elle recevra la force d'être vraie. Pour cela il lui est demandé de l'accueillir, lui Jésus, en tant que Christ, c'est-à-dire en tant que source de la vie éternelle, car proposant aux femmes et aux hommes de toutes les cultures de vivre dans une relation juste à Dieu et aux autres, dans cette grâce évoquée par Paul dans la deuxième lecture.

Cette femme de Samarie fait bon accueil à Jésus parce que d'autres l'y ont préparé. Ce sont eux que Jésus appelle les semeurs alors qu'il se reconnaît tel un moissonneur tout en s'associant ses disciples. Après avoir été moissonnés par Jésus, de même que la femme de Samarie, ils moissonneront à sa suite tout comme la femme qui conduit à Jésus ses concitoyens !

Prenons le temps de décrire comment nous avons soif de la vie éternelle ? Quand et par qui avons-nous été moissonnés pour le compte de Jésus Christ ? Que pouvons-nous dire de l'action de l'Esprit Saint en nous et de la vie en vérité qu'il rend possible ?

Olivier Petit.